

Pèlerinage à St Benoît-Joseph Labre à St Hilaire-Lalbenque

A l'occasion de ce pèlerinage qui aura lieu du 11 au 14 avril prochain, entretien avec le prédicateur Michel Wallart, diacre du Pas-de-Calais, ami des exclus.

JEANINE DAMIENS

► Michel Wallart, qui êtes-vous ? Parlez-nous un peu de votre parcours

Mon rêve d'enfance était d'être navigateur, connaître des gens du monde entier. Au lieu de cela je me suis réveillé dans la Légion étrangère en pleine guerre d'Algérie. Cinq ans d'Afrique du Nord et quatre ans en Polynésie.

De retour en France je me suis retrouvé en prison, du meilleur côté des barreaux. C'est bizarre. J'ai très vite pris conscience de ce qui me rapprochait des détenus. Je les découvrais comme des frères plus malchanceux, à la fois trompeurs et trompés. J'aurais pu être des leurs, je ne l'ai jamais oublié.

► À ce moment-là étiez-vous déjà croyant, impliqué dans l'Église ?

Pas vraiment, mais cette situation nouvelle m'éprouva et le besoin de rejoindre la foi reçue dans mon enfance se fit de plus en plus pressant. Curieusement ce sont des « Témoins de Jéhovah » qui me firent franchir le pas. Par la suite, en compagnie de Marie-Thérèse, la femme que le Seigneur m'avait réservée, je rejoignis mon Église.

La foi était comme « l'air dans ma poitrine »...

► Vous me disiez que votre vocation est en lien avec Benoît Labre...

En effet, les choses se précipitèrent lors d'une neuvaine à SBJL à Amettes (son lieu de naissance), un temps fort, une demande intense au Seigneur de nous trouver un p'tit boulot dans sa vigne. Six mois plus tard la réponse: un appel de l'évêché me demandant d'envisager le diaconat.

► Vous avez tout de suite accepté ?

Feu les mains

JEU vous dira Bibot

Nomade manchot

Avec qui je jouais aux dames

Parce que ses cartes sont truquées

Que ses yeux couleur de lame,

Chaleur d'acier

Trempent dans des

eaux louches

Que la grenade qui fit

mouche

Lui ronge encore les

moignons.

Qu'ici s'efface son crime

PLUS LOIN



Michel Wallart sera le prédicateur lors du pèlerinage.

Oh la la ! J'étais à la fois bouleversé et rempli de peurs ! C'est alors que Patrice, un détenu « au long cours » a demandé le baptême et je devins son parrain. Petit à petit mes peurs et autres obstacles humains ont été balayés. Une étape était franchie. J'y vis l'œuvre du Seigneur.

► Vous êtes donc devenu diacre ?

Oui, le Père évêque, Mgr Derouet, m'a ordonné diacre le 18 octobre 1987, jour anniversaire de notre mariage ! (Clin d'œil sans doute).

Nous nous battîmes à l'estime
Sur son pécule d'affection
-Yahvé - presque pas de pognon
Rime l'estime, grandit l'âme
Pour moi les gnons c'est trop con.

Fumée d'enfer
Tabac de Chine
Si j'ai les yeux qui toussent
Je sais pour qui je m'enrhume.
Bibot passe sur mon chemin
En courant d'air voyageur.

Pute de vie qui t'ampute
Comment te serrer la main ?

JEU vous dira Bibot.

Michel Wallart

Pèlerinage

4 jours avec Benoît Labre, témoin de la Foi. Au programme :

- Jeudi 11 avril : 20 h 30 accueil, diaporama, messe,
- vendredi 12 avril : 21h messe,
- samedi 13 avril : 14 h 30 marche, 18h messe suivie d'un repas partagé et soirée festive,
- Dimanche 14 avril : 11h messe avec bénédiction des enfants, verre de l'amitié et repas partagé.

► En quoi consiste votre mission ?

Être une présence, un regard, une écoute, une parole, une prière au cœur même de la détention, au cœur des hommes, au cœur d'un homme.

Parfois en plein mystère du bien et du mal et de la miséricorde de Dieu : « c'est tout mon bonheur et c'est tout mon chagrin ». Mais là est l'essentiel de ma mission. C'est un peu « souterrains et catacombes » Je subis moi aussi la prison, pourtant...

► Pourtant vous y avez vécu des moments marquants car vous n'étiez pas un surveillant « classique ».

Non, je me voyais plus comme un éducateur, d'ailleurs à la demande du directeur j'ai initié et animé nombre d'activités en détention et je fus le premier maton de France à jouer aux dés et aux cartes avec des détenus pendant les heures de service.

► Cette relation « autre » avec les détenus était une véritable révolution...

Tout à fait, une formidable ouverture, chance que des surveillants infirmiers ou moniteurs de sport ont su saisir également. Tout cela est plein d'espérance.

► Un souvenir particulier peut-être ?

Des quantités, des rencontres inoubliables ! J'écrivais même des poèmes pour essayer de transcrire l'intensité de ces moments. En voici un dédié à Bibot (lire ci-contre). C'est son vrai nom.

► En dehors de la prison, d'autres expériences pastorales ?

J'ai été aumônier diocésain des Artisans de la Fête et des Gens du Voyage ; j'ai aussi participé à la pastorale du Seuil et de Proximité dans les quartiers périphériques de Calais, essayant d'être au service de ceux qui souffrent, des marginalisés, toujours dans l'Espérance. ■